

---

**MÉDITATIONS**

\*\*\*\*\*

**QUATORZIÈME VENDREDI APRÈS LA PENTECÔTE.**

**L'AMBITION.**

---

**Sommaire pour la veille au soir.**

Nous méditerons demain sur un troisième dérèglement opposé à l'humilité, qui est l'ambition, et nous verrons : 1° combien ce vice est haïssable ; 2° en combien de manières on peut s'en rendre coupable. - Nous prendrons ensuite la résolution : 1° de nous contenter de la position que la Providence nous a faite, sans songer à nous déclasser et à monter plus haut ; 2° de résister aux propositions et aux instances qu'on pourrait nous faire en ce sens, à moins d'avoir des preuves très claires que ce qu'on nous propose est dans l'ordre de Dieu. Notre bouquet spirituel sera le mot de saint Jacques :

Ne cherchez point les places élevées,  
sachant que par là on encourt un jugement plus sévère.

---

**Méditation pour le matin.**

Adorons l'Esprit-Saint nous défendant dans les saintes Écritures la recherche de la domination et des grandeurs, le désir immodéré de nous élever au-dessus des autres, c'est-à-dire la passion de l'ambition. Remercions-le d'un avis si utile et demandons-lui d'en bien profiter.

---

**Premier point**

**Combien l'ambition est haïssable.**

Ce vice, dit l'Esprit-Saint, est en abomination devant Dieu. Les enfants de Zébédée demandent d'être élevés au-dessus des autres apôtres et placés au premier rang. " Vous êtes des aveugles, qui ne comprenez pas ce que vous demandez, leur répond Jésus-Christ. Les princes des nations aspirent à dominer ; mes disciples, au contraire, ne sont grands qu'à proportion qu'ils s'abaissent." Au festin des noces, quelques ambitieux recherchent les premières places. Ne faites pas de même, dit-il à ses disciples : Quand tous serez invités à un repas, prenez toujours le dernier rang : car qui s'élève sera humilié, et qui s'abaisse sera exalté. Et cette doctrine, Jésus-Christ la confirme par son exemple. Toute sa vie ne prêche qu'humilité, vie cachée, fuite des grandeurs. Quand on veut le faire roi, il s'enfuit comme devant la menace d'un grand malheur. Jusqu'à trente ans, il vit ignoré dans une chaumière ; pendant sa mission, il vit pauvre et sans honneur ; dans sa Passion, il est rassasié d'opprobres. S'il accepte une couronne, c'est une couronne d'épines ; s'il reçoit un sceptre, c'est un sceptre d'ignominie. Comment oseront se présenter devant son tribunal ceux dont les sentiments et la conduite auront contredit si fort de tels exemples ? Enfin, ce que nous enseigne la foi, la raison seule nous le dit. L'ambition ne fait que des malheureux. Parmi ses esclaves, qui voyons-nous ? Beaucoup d'infortunés qui espèrent, beaucoup de dupes qui n'espèrent plus ; très peu qui jouissent, après avoir, pour arriver où ils sont, dévoré mille dégoûts sans oser se plaindre, mille assujettissements et ennuis dont encore il leur a fallu se faire un empressement, mille bizarreries et rebuts dont il a fallu dissimuler tout l'odieux ; et maintenant qu'ils sont parvenus, nouvelles peines, nouvelles déceptions. Il leur manque toujours quelque chose. L'hommage de Mardochée, d'un seul homme dans tout l'empire, manque au superbe Aman, et il est malheureux. La vigne de Naboth manque à Achab, roi d'Israël, et il en est inconsolable ; il n'a point de repos qu'il n'ait fait périr Naboth. Et encore, quand ils ont obtenu ce qu'ils voulaient, ils ne cessent pas d'être malheureux : J'ai été tout ce qu'on peut être, disait un empereur romain, et j'ai reconnu que tout cela ne sert de rien de bonheur.

---

## Deuxième point

En combien de manières on se rend coupable d'ambition.

Nous nous rendons coupables d'ambition : 1° en désirant passionnément une autre condition que la nôtre, en aspirant à des honneurs qui ne nous sont pas dus, ou exigeant avec trop de rigueur ceux qui sont dus ; 2° en prenant l'ambition pour conseillère de nos jugements dans l'appréciation des autres, jusqu'à les aimer ou les haïr, les favoriser ou les contrarier, selon qu'ils se montrent pour ou contre nos vues ; 3° en estimant heureux ceux qui parviennent et n'arrêtant nos prétentions que devant l'impuissance de parvenir nous-mêmes ; 4° en n'estimant aucun emploi au-dessus de notre mérite, et saisissant toutes les occasions de nous procurer des distinctions et de l'avancement ; 5° en nous proposant comme principal motif de la plupart de nos actions un vain honneur qui flatte l'orgueil ; 6° en prétendant, dans l'ordre spirituel, à des grâces particulières extraordinaires, à une raison non commune, sans vouloir nous contenter de la mesure de lumières et de grâces qu'il plait à Dieu de nous donner.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.

---